

LA PHASE CRITIQUE

Les journées de Mai 68 secouèrent la France. Les mouvements étudiants suivis par les grèves, les occupations d'usines par des millions de travailleurs ont ébranlé le pouvoir gaulliste. Il semblait que les jours de tout le régime étaient comptés.

Tous les partis et tous les syndicats avaient également perdu toute espèce d'autorité sur les masses. " Nous sommes le pouvoir !" paraissait être devenu une possibilité pour la classe ouvrière.

Pour l'instant, nous n'entrerons pas dans les faits pour montrer comment tout le mouvement a été victime de la répression de la stratégie du parti communiste et de son syndicat, la C.G.T., car là n'est pas notre intention, mais plus particulièrement d'expliquer ce qui est arrivé aux environs de mai 1971... qui, théoriquement le plus souvent, est considéré comme " circonstance subjective révolutionnaire ", c'est à dire en termes de maturité et de pouvoir des travailleurs pour des actions révolutionnaires.

Nous allons examiner maintenant la situation, généralement appelée crise monétaire mondiale, à la lumière de la phase critique du capitalisme, non pas tant les conditions subjectives que la faiblesse objective du capitalisme apparaissant dans la vie économique.

Le sens de cette différence, fréquemment manipulée par les politiciens de l'espèce " bolchévique " sera clair au lecteur s'il prend en considération les perspectives qui s'ouvriraient si l'élément subjectif (le pouvoir des travailleurs) et l'élément objectif (stagnation économique, chaos, et par conséquent ébranlement du système capitaliste) coïncidaient.

En bref, imaginez-vous que la France de 68 et la crise monétaire de 1971 soient allées de pair. Sans tomber dans l'hypothétique, on peut être sur que cette concordance aurait prolongé la situation révolutionnaire. Mais ceci n'est pas arrivé cette fois cependant, c'est pourquoi, engager la discussion sur la crise monétaire de cette année nous paraît préférable.